

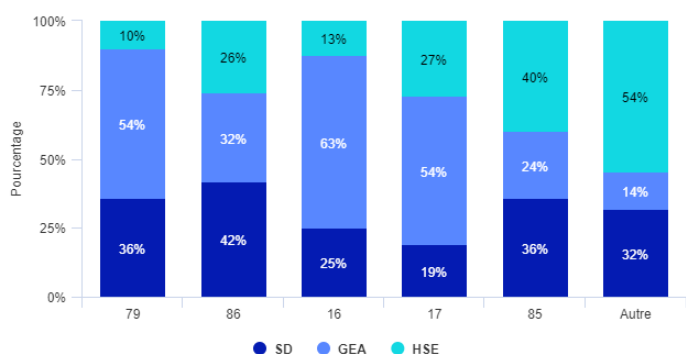
Pratiques sportives : Enquête auprès des étudiants Niortais

En France, selon STATISTA 64 % des étudiants pratiquent régulièrement du sport, malgré les bienfaits évidents pour la santé mentale et physique. À Niort, un chiffre étonnant émerge : 75 % des étudiants intègrent le sport dans leur quotidien. Cette différence soulève des questions sur les habitudes et les motivations des étudiants. À travers cette étude, nous cherchons à comprendre les raisons de cet engouement et les effets positifs de la pratique sportive sur la vie étudiante à Niort. Les données entrées dans ce travail sont tirées d'une enquête proposée à 3 départements de l'IUT de Poitiers site de Niort (HSE, GEA, SD). 375 réponses ont été obtenues et analysées.

Les deux-sévriens qui continuent leurs études localement

Le diagramme illustre la répartition en pourcentage des étudiants dans trois formations SD, GEA et HSE répartis sur des régions géographiques différentes qui correspondent à leur département d'origine : 79, 86, 16, 17, 85 et autres départements. Au sein du département 79, 36 % des étudiants se spécialisent en SD, 54 % en GEA et 10 % en HSE. En se penchant sur ces répartitions, des différences notables apparaissent entre les zones. Certaines régions, comme le 79, montrent une prédominance de la discipline GEA, alors que d'autres, telles que le 16, pourraient afficher une distribution différente, avec une plus forte représentation des filières SD ou HSE.

Origine géographique et département de formation des étudiants

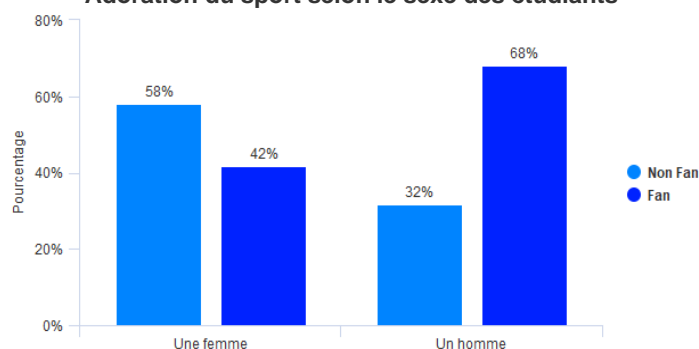


D'après les résultats de l'enquête, une distincte répartition par sexe apparaît dans les départements de l'IUT. Les femmes constituent la majorité des étudiants en GEA, avec 46 % d'entre elles dans cette filière. En revanche, 36 % des hommes se retrouvent surtout en SD. Ces statistiques soulignent une tendance à la variation des choix de filières entre les hommes et les femmes au sein de l'IUT.

Des femmes moins fans de sport

Les résultats montrent une différence notable dans l'intérêt pour le sport entre les étudiants et les étudiantes de Niort. Parmi les hommes, 68 % se déclarent fans de sport, contre seulement 42 % des femmes. En parallèle, 58 % des étudiantes affirment ne pas être fans de sport, un pourcentage nettement supérieur à celui des hommes. Cette répartition illustre une disparité claire dans l'engagement et l'intérêt sportif selon le sexe.

Adoration du sport selon le sexe des étudiants

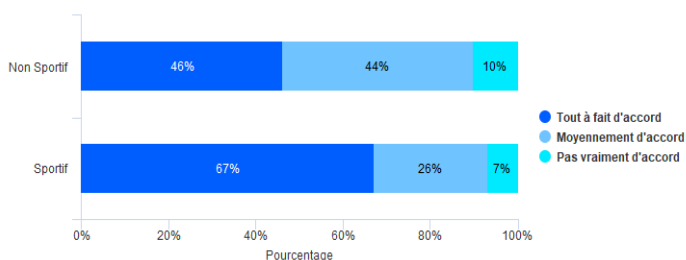


Selon l'enquête, les étudiants en HSE se montrent les plus engagés dans des activités physiques, puisque 86 % d'entre eux s'adonnent à un sport. De plus, le SUAPS est crucial pour encourager l'exercice chez les étudiants, comme le montre le fait que 42 % des étudiants ayant un logement participent aux diverses activités offertes par le SUAPS, ce qui indique un véritable engouement pour cette organisation. Les options offertes par le SUAPS ne suscitent pas un grand intérêt chez les femmes. En outre, l'université ne paraît pas promouvoir la participation féminine au sport, ce qui engendre une vision défavorable de leur part vis-à-vis du sport et du SUAPS. De plus, seulement 24 % des femmes prennent part aux cours de musculation du SUAPS, et à peine 6 % décident de jouer au futsal.

Le sport, un véritable atout pour la réussite académique des étudiants

Ce graphique distingue les étudiants pratiquant un sport de ceux qui n'en pratiquent pas. Chez les étudiants sportifs, 67 % est tout à fait d'accord pour affirmer que le sport favorise leur réussite académique. Par ailleurs, 26 % se montrent moyennement d'accord, et seulement 7 % ne voient pas de lien significatif entre sport et réussite.

L'Impact du Sport sur la Réussite Étudiante selon les Perceptions et Avis

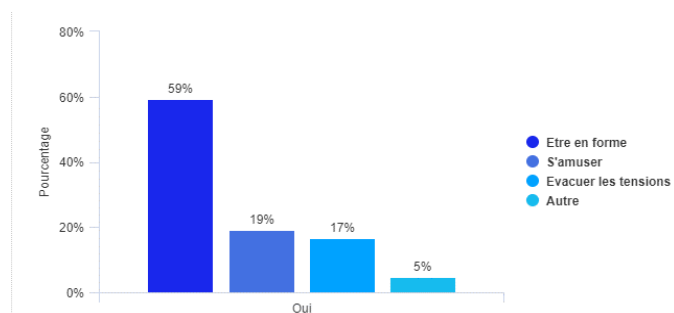


En revanche, parmi les étudiants non-sportifs, les avis sont plus mitigés. En effet, 46 % se déclarent tout à fait d'accord, ce qui montre qu'ils reconnaissent partiellement les bénéfices potentiels du sport, même sans le pratiquer eux-mêmes. Cependant, 44 % sont moyennement d'accord, reflétant une incertitude ou une perception plus neutre. Enfin, 10 % ne sont pas vraiment d'accord, suggérant qu'une partie des non-sportifs ne perçoit pas ou minimise l'impact du sport sur la réussite académique. Ces résultats mettent en lumière une distinction importante entre les perceptions des deux groupes. D'après les données de l'enquête, il est important de noter que l'alimentation joue également un rôle crucial dans la réussite académique. En effet, 67 % des étudiants qui portent une attention particulière à leur alimentation sont pleinement convaincus que le sport a un réel impact sur leur performance scolaire. Cette corrélation entre une bonne nutrition et la pratique régulière d'une activité physique souligne l'importance d'un mode de vie sain pour atteindre un succès académique optimal.

Le sport pour préserver une bonne santé

Le graphique illustre les principales raisons pour lesquelles les étudiants s'engagent dans des activités sportives. La motivation prédominante est d'être en forme, représentant 59 % des réponses, ce qui indique que la plupart des étudiants voient le sport comme un moyen crucial de préserver leur état de santé et leur bien-être physique. Avec 19 %, la seconde raison, qui est le plaisir, indique que le sport est aussi perçu comme une activité amusante et sociale. Pour 17 % des personnes interrogées, le fait de libérer du stress est une motivation, suggérant que certains recourent au sport pour gérer l'anxiété ou les pressions quotidiennes. Enfin, 5 % des étudiants mentionnent d'autres motifs, qui peuvent être liés à des objectifs plus personnels ou spécifiques. Ces résultats révèlent que, bien que la santé demeure la principale incitation, le sport répond à des besoins variés chez les étudiants.

La motivation des étudiants à pratiquer un sport



Ensuite, 93 % des étudiants affirment être en bonne santé. Cette forte proportion peut être expliquée par leur désir de rester actifs et par leur engagement régulier dans des activités physiques. En effet, l'activité physique est essentielle pour conserver une bonne santé, tant sur le plan physique que psychologique. En revanche, il est alarmant de constater que 35 % des étudiants se considérant en mauvaise santé sont des consommateurs de tabac.

En résumé, l'étude met en lumière l'importance de favoriser la pratique du sport chez les étudiants de l'université de Niort afin d'améliorer leur santé, leur bien-être et leur succès académique. Néanmoins, des obstacles persistent, tels que le manque d'incitation ou les inégalités de genre. Pour y faire face, il est conseillé d'éduquer les étudiants sur les avantages de l'activité physique, d'améliorer l'accès aux installations sportives, d'offrir des options d'activités adaptées pour ceux qui ne sont pas sportifs, et de renforcer la présence du sport au sein des écoles et des universités. De plus, des initiatives spécifiques pourraient être mises en place pour contrer des comportements dangereux, tel que le tabagisme, en mettant en avant les bénéfices d'une pratique sportive régulière. Ces mesures aideraient à augmenter l'implication des jeunes tout en favorisant une meilleure qualité de vie.